U-KEY MOBILTONE clavier de commande

les sons en plus!

CME lance le U-Key Mobiltone, un clavier de commande au concept intéressant, comportant un générateur de sons et sa propre amplification... Pour quel résultat ?



Encore un clavier de commande? On ne saurait en être trop surpris, de la part de la compagnie chinoise CME, qui en a fait son cheval de bataille en imposant en un temps record sa ligne UF. déclinée jusqu'au 88 notes toucher lourd. Cette fois, il s'agit d'un modèle nettement plus accessible de 49 touches, le U-Key, qui présente la particularité de posséder des sonorités internes et des haut-parleurs intégrés. Un clavier potable, alors, direz-vous ? Pas sûr, au vu de la gestion poussée du MIDI, des neuf encodeurs et des huit pads dynamiques. Ce Mobiltone, qui semble avoir plus d'un tour dans son sac, mérite bien, par son positionnement original, de figurer ce mois-ci dans nos colonnes.

JOYSTICK ET DRUM PADS

Surprenant, ce U-Key, avec son mode d'emploi de cinquante pages, dont dix-sept pour la liste des paramètres qui le composent ! On peut le choisir en deux coloris : blanc ou bleu métallisé, cette dernière couleur étant réussie et plus originale que le blanc crème, vu et

Caractéristiques

Fabricant: CME
Produit: U-Key Mobiltone
Type: clavier de commande
Distributeur: Arbiter France
Sites: www.cme-pro.com
www.arbiterfrance.com

Prix TTC: 199 €

revu. Le clavier 49T reste plat, malgré les potentiomètres (5,8 cm), et se placera parfaitement sur une tablette, devant l'ordinateur.

Son poids, assez conséquent (3,3 kg), vient probablement de la présence de l'amplification et des haut-parleurs situés sous l'appareil. À l'extrême gauche, un joystick transparent en forme de toupie fait office de bouton sélecteur et côtoie huit drum pads sensitifs. Au centre, deux touches servent à la transposition du clavier, plus une pour le reset. La partie droite est réservée aux neuf encodeurs, des potentiomètres rotatifs sans fin dont le premier est affecté aux « data » en liaison avec l'afficheur à Led. Les sept suivants s'appliquent par défaut aux niveaux de volume des différentes pistes d'une séquence multitimbre (MIDIfile) tandis que le dernier règle le tempo. Le clavier en lui-même est conforme à la qualité des produits UF, c'est-à-dire qu'il offre un très bon toucher, qu'on le nomme semi-lesté ou semi-lourd. Il est constitué de notes de 14 cm de long (pour les blanches) qui prennent quasiment toute la largeur du produit (20 cm). Elles sont de taille identique aux synthés et pianos numériques les plus actuels (1 cm de moins qu'un piano acoustique). Chacune de ces touches correspond à une fonction particulière, inscrite sur le panneau avant, ce qui permet au U-Key de régler de nombreux paramètres de jeu ou de se transformer, le cas échéant, en clavier maître autonome capable de piloter des générateurs de son hardware, de type expandeur (figure 1).

INSTALLATION SIMPLISSIME

L'installation sur l'ordinateur est réduite à sa plus simple expression. En effet, à peine branché au câble USB qui l'alimente, le clavier sera reconnu grâce à sa fonctionnalité class compliant (sur Mac ou PC) qui permet l'économie d'un driver, et donc d'un conflit potentiel - risque inhérent aux multiples installations de périphériques USB sur une machine. L'autre bonne surprise est le générateur de son. Le niveau d'amplification est tout à fait suffisant pour du home-studio, quant au générateur de son, c'est du GM avec, bien sûr, une qualité basique mais dont l'intérêt majeur, à mon sens, est de pouvoir saisir une idée au vol, sans la contrainte d'un chargement fastidieux de logiciels, voire tout simplement de travailler son jeu de clavier en étant affranchi de l'informatique.

On aurait apprécié en plus une alimentation par piles, qui aurait totalement découplé le Mobiltone de l'ordinateur, mais pour ça, il faudra se munir d'un transfo de 9 V (non fourni). On accède aux 128 sons du GM en tournant le potentiomètre data avec une pression dessus pour valider le numéro choisi. Le transpositeur (+ 3/- 3 octaves) se trouve juste à côté et en cas de pilotage sur soft, la fonction Local On/ Off accessible par Shift/G#2 permet de couper le générateur interne. Pour le réglage du jeu proprement

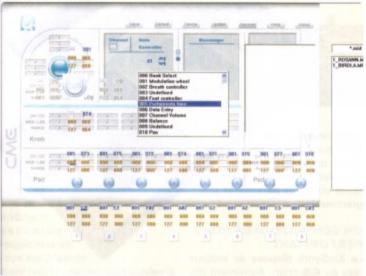


dit, dix courbes de vélocité par shift/E2 sont proposées dont trois modes fixes (pour les orgues, par exemple). L'ajout d'une pédale de sustain mettra la touche finale pour customiser son jeu de façon optimale.

QUATRE GRANDES OPTIONS

L'architecture interne du U-Key se compose de quatre grands axes indiqués par des voyants lumineux sur la droite, qui s'allument par une pression du joystick. Le mode Master concerne la gestion des sons internes ou d'un expandeur, le mode Song s'occupe des séquences MIDIfile, le mode Remote assique des contrôleurs MIDI aux commandes tandis que le mode U-CTRL est en charge de piloter les softs. Dans le premier cas, outre la sélection de sons déjà évoquée, on peut affecter les huit pads à un minidrum kit standard et se servir des encodeurs pour modifier les Control Change N° 71 à 78, attribués à l'enveloppe, au filtre et au réglage du vibrato. Les programmes (Prg change) et changements de banques (CC 00, CC 32) peuvent être





émis à partir du clavier qui offre de plus les fonctions Split et Dual. Grâce aux quarante et une gammes disponibles, on pourra travailler ses modes grecs mais aussi voyager vers les contrées plus lointaines avec les intervalles persans, hongrois, javanais ou mongols (mais où vont-ils chercher tout ca dans un clavier maître ?). World music assurée, donc ! En prime, douze tempéraments incluant les fameux modes quart de ton et une fonction Game pour travailler ses

Le second mode, Song, apparaît nettement moins clair. Il s'agirait de gérer une séquence en agissant sur les diverses parties qui la composent. Outre que l'intérêt en semble discutable, il faut d'abord affronter la démo d'origine. Une évocation caricaturale de musique asiatique basée sur les clichés de gammes pentatoniques. Le genre de démo qu'on avait oublié depuis les débuts du clavier arrangeur et qui semble s'adresser à un public d'enfants. Ensuite, un jeu compliqué des pads provoque des déclenchements variés dont l'intérêt m'échappe encore. Enfin, pour couronner le tout, quand un MIDI file est chargé, on n'a de toute façon accès qu'à la lecture et à l'arrêt de la séquence. C'est par le logiciel U-Key Brain (à télécharger) que les transferts et assignations peuvent s'effectuer vers le U-Key en Sys Ex, en complément d'une programmation sur le clavier par le mode Remote. Malheureusement, il est en V.1.0 Bêta et manque de convivialité. On ne

peut pas, par exemple le quitter sans passer par Ctrl/Alt/Ech et il faut reconfigurer à chaque fois les ports MIDI. C'est aussi par ce biais que des séquences MIDIfile (format 0) seront envoyées dans le Mobiltone (figure 2).

Le mode U-CTRL fait contraste par sa simplicité. Basé sur le protocole Mackie Control, il suffit, dans le soft principal, de rentrer le mapping de la surface de contrôle dans la partie périphériques et d'enclencher. côté clavier la touche U-CTRL pour accéder aux fonctions de commande. Les pads seront affectés aux fonctions de transport et à l'ouverture de certaines fenêtres, de type table de mixage, et les encodeurs aux Faders, Mute et Solo. Parfait, à deux détails près : le clavier continue à émettre les notes MIDI en même temps que les commandes et l'obligation du maintien de la touche Shift pendant les manipulations alourdit les options de transport.

OÙ PENCHE LA BALANCE?

Beaucoup d'originalité et d'ambition dans ce produit. Quasiment toutes les fonctions MIDI, à part l'aftertouch, sont au rendez-vous, ce qui l'éloigne des claviers amplifiés de début de gamme, dans lesquels le protocole est toujours en portion congrue. Il s'en approche plus par son générateur sonore grand public et une gestion des MIDIfile limitée. En tant que clavier de commande, il remplit dignement son rôle et, si l'on ajoute le toucher, les

pads, les encodeurs, les sons et l'ampli, on finit sur un rapport qualité/prix que plus d'un concurrent pourrait lui envier. Comme quoi, même dans le domaine du clavier maître, il ne faut pas se fier aux apparences!

François Bouchery

POUR

- Possède ses propres sons et son amplification
- Fonctionne sans driver
- Contrôleurs MIDI étendus
- 8 pads sensitifs, 9 encodeurs
- Pilotage logiciel sous MCU
- Choix de deux couleurs
- Rapport qualité/prix

CONTRE

- Démo qui rappelle les pires heures des arrangeurs
- Pas d'alimentation sur piles
- Mode Song incomplet Soft U-Key Brain V. Bêta
- Sortie pédale en mini-jack
- En mode U-CTRL les notes MIDI continuent à passer

EN RÉSUMÉ

Un clavier de commande 49 touches et 8 pads dynamiques qui possède son propre générateur de sonorités GM et son amplification autonome. Alimenté par USB, il ne nécessite pas de driver avec l'ordinateur et peut pilotei synthés et expandeurs, plus des logiciels via son mode d'émulation Mackie Control.